



CLASSIQUES  
GARNIER

HOSTIOU (Jeanne-Marie), « Épigraphe », *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française (1680-1762)*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08179-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08179-1.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Une Nation peut aimer de jolis riens ;  
mais elle veut que ces riens ne durent qu'un moment :  
lorsqu'on l'oblige à considérer longtemps des choses frivoles,  
elle en vient enfin à les trouver maussades.  
Bien des gens auraient tort de conclure de ce que je dis ici,  
que l'aimable spectacle disparaîtra comme un feu follet ;  
comme ces météores brillants qui se dissipent bientôt dans les airs.  
NOUGARET, *De l'Art du théâtre*, 1769, Tome II, p. 105.